

**L'ÉTOILE
DU
MATIN**

103^e année - N° 335 – 2011

Edito	3
L'édification de l'Eglise, par Enric Capò	4
L'Eglise Evangélique Espagnole développe sa communication	6
Le voyage de Bénédicte XVI en Espagne	7
Témoignage d'Isabel Roura	8
Département de l'œcuménisme de la IEE	10
Critères œcuméniques, par Samuel Fabra	11
Unité et union	13
Conférence des presbytères	14
La FEREDÉ	16
Le SEUT	17
Demande au Gouvernement espagnol pour les Chrétiens persécutés	18
Le Congrès condamne les persécutions	19
Méditation: «Prier», par Enric Capò	21

Secrétariat pour la rédaction:

Fausto BERTO

Ch. du Grenet 16

CH - 1073 Mollie-Margot

Courriel: fausto.berto@eerv.ch ou fausto.berto@citycable.ch

Pour les changements d'adresse:

Chantal STEINER

Isengrundstrasse 34

CH – 8134 Adliswil

Courriel : chantal.steiner@4synergy.ch

Edito

Vous tenez entre les mains le premier numéro de l'EdM 2011, mais qui est le 335^{ème} depuis la création de la Revue. Suite au départ du pasteur Antonio Cesari pour Montevideo/Uruguay, ancien rédacteur de l'EdM, les membres de l'Association PH, comme une part significative des lecteurs, avaient exprimé le désir que la Revue continue à vivre.

Nous avons donc décidé de poursuivre l'aventure. Mais sachez, chers lecteurs, que nous avons besoin de vous, de votre soutien. En effet, la Revue est autant un lien entre la Suisse et l'Espagne protestantes, un organe d'information sur la vie de notre Eglise sœur au-delà des Pyrénées, qu'un moyen d'apporter une aide concrète à cette Eglise minoritaire. Merci pour vos dons; nous en avons encore et toujours besoin pour donner suite à cette belle solidarité.

L'Eglise Evangélique (réformée) Espagnole est intéressante et attachante, par sa manière d'être présente au monde, d'exprimer une voix du protestantisme avec ses valeurs, de mettre tout en œuvre pour maintenir et développer la vie de ses communautés, de se profiler dans la société et face à l'Etat, de prendre position face aux injustices et en faveur des plus déshérités. Aidez-nous à la soutenir !

Suite à la dissolution de PH France au 31.12.2010, le Comité suisse de PH proposera à l'Assemblée Générale Extraordinaire la modification des statuts qui s'impose, le 12 mars 2011 à Genève. Vous trouverez les nouveaux statuts dans le prochain numéro de l'EdM qui paraîtra avant l'été. Pro Hispania ne sera désormais qu'une Association suisse, en conservant avec reconnaissance le riche souvenir de la branche française pour tout le travail accompli.

Encore merci de l'intérêt que vous prenez à vous informer au sujet des réalités du protestantisme espagnol, car nous avons à apprendre les uns des autres. Le thème du prochain Synode de l'IEE qui aura lieu à Palma de Majorque, du 29 oct. au 1er nov. est évocateur et plein d'espérance, en référence au Psaume 115:15 : « La bénédiction du Seigneur se multipliera sur nous » (préparons-nous à croître).

FAUSTO BERTO, PRÉSIDENT PH, RÉDACTEUR DE L'EDM

L'édification de l'Église, par Enric Capò

Jamais nous ne dirons que notre Église est la seule vraie. Elles sont déjà assez nombreuses celles qui le disent. Il y a déjà trop de gens qui prétendent posséder la vérité absolue pour que nous ayons la même prétention. C'est une caractéristique des sectes et des attitudes sectaires, et il y en a beaucoup dans notre société. Pour ce qui nous concerne, rien n'est jamais absolument vrai. Nous pouvons seulement aspirer à la vérité avec nos approximations, sans aller plus loin. Pour autant, quand nous parlons de notre Église, nous parlons de ce pourquoi nous avons été appelés, dans cette communauté: être des suiveurs de Celui qui est la vérité et, encore plus, le chemin et la vie.

La vérité, nous ne la possédons jamais. Nous pourrions dire que c'est elle qui nous possède, dans le sens où elle nous captive et nous invite à la recherche de tout notre cœur. Dans notre communauté, comme en celles tant connues du livre de l'Apocalypse, Lui, Jésus, est le Témoin fidèle et véritable. Le suivre est notre tâche et notre volonté, bien que sur ce chemin tout n'est pas rose et victoire; parfois, les tentations et les tribulations du monde présent nous font chanceler.

L'Église est, par conséquent, la communauté de ceux qui ont été appelés par Jésus-Christ. Certaines dénominations s'emploient à éviter le mot «église», qui est une transcription du mot grec «ekklesia», tel qu'il se trouve dans le Nouveau Testament. Ils parlent alors de «l'assemblée», qui est une traduction du mot en question, et cela semble correct, car le trait à souligner est que nous avons été convoqués. Le Christ nous a convoqués, un par un, pas après pas, avec cette forme personnelle qu'il utilisait quand il était parmi nous : «suis-moi». Et nous l'avons fait. Il nous a donné les moyens et les forces pour dire oui et amen à son message de salut.

Maintenant nous sommes disciples. Les chrétiens anciens et les nouveaux qui entrent dans la communauté de l'Église. Nous tous. Certains auront plus d'expérience que d'autres, occuperont des places avec plus de responsabilités, auront des ministères à développer ou auront à découvrir les dons du Seigneur dans leur vie pour les mettre à son service. Mais, fondamentalement, nous sommes tous égaux: des suiveurs de Jésus. Nous ne sommes pas ses meilleurs suiveurs, mais nous souhaitons le devenir. Notre tâche est de nous efforcer simplement à suivre Jésus en lui demandant jour après jour la force d'avancer. Aucun d'entre nous n'est véritablement très important dans la communauté, bien que, d'un autre côté, nous le sommes tous. Notre centre est en Christ, celui qui nous précède et nous enseigne à vivre.

Alors, être Eglise - ne l'oublions pas - c'est être une communauté. Nous ne sommes pas des chrétiens isolés qui vont pour leur compte et se réunissent le dimanche pour le culte. Nous avons été convoqués par le Christ - nous l'avons déjà dit - afin de créer un espace d'amour et de liberté. C'est important de le rappeler. L'Eglise est, ici et maintenant, le projet de Dieu pour ce monde. Ce n'est pas son projet final. Quand arrive la fin, l'histoire se termine et le monde est passé, et nous verrons le Règne de Dieu: une nouvelle société présidée par la justice et la solidarité. C'est et ce sera son Règne. Le livre de l'Apocalypse l'appelle la Nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel. Mais pour l'instant, dans ce temps présent de lutte, temps provisoire de la patience de Dieu qui nous invite à la remise en question et à la foi et dont le projet est l'Eglise. Il ne s'agit pas tant d'une grande Eglise structurée universellement par des hiérarchies et avec un grand appareil bureaucratique. Le projet de Dieu est la communauté chrétienne, l'Eglise locale, où premièrement doivent apparaître les signes distinctifs de toute Eglise qui tient le Christ pour centre et tête. Une Eglise «catholique» dans le sens universel de ce mot, c'est-à-dire ouverte sur le monde. Une Eglise «apostolique», dans le sens où elle conserve avec fidélité la doctrine que les apôtres nous ont transmise à laquelle nous avons accès dans la Bible. Une Eglise «sainte», non pas dans le sens d'une perfection humaine, mais dans le fait de tracer un chemin distinct et singulier dans ce monde, un chemin nouveau. Commencer à marcher sur le chemin du Christ et faire de ce cheminement un espace, une réalité dans laquelle se manifeste l'œuvre transformatrice du Christ dans le cœur des hommes.

Pour autant, dans l'Eglise que nous formons, nous avons à considérer très clairement qu'il n'est pas évident d'incarner l'Évangile dans la réalité de chaque jour et qu'une communauté chrétienne n'a de sens quotidien que si elle reflète cette réalité aujourd'hui intangible, mais cependant sûre et certaine, du Règne de Dieu.

ENRIC CAPÓ

L'Eglise Evangélique Espagnole développe sa communication

La «Comisión permanente» (Conseil Synodal) de l'Eglise Evangélique Espagnole, suite à un mandat du Synode, crée le Département «Communication et appui». Ce Département a comme objectif prioritaire de servir les presbytères (régions ecclésiastiques de la IEE) et les communautés de l'Eglise dans tout ce qui touche à la communication écrite ou virtuelle. A partir de là elle offre aux régions la création de matériaux divers pour l'impression ou la diffusion de l'information, de manière à orienter les communautés dans l'utilisation des nouvelles technologies sur internet, afin de mieux accomplir la mission de propagation de l'Evangile en vue du Règne de Dieu.

Par exemple, si un presbytère (région de la IEE) est en train de préparer la célébration d'un événement ou d'une activité qui nécessite la création d'un papillon ou d'un panneau publicitaire, le Département se met à sa disposition pour l'élaborer. Egalement, si un presbytère a besoin d'une orientation et des conseils sur l'utilisation des nouvelles technologies sur internet (web, réseaux sociaux, blogs, etc.), le Département peut lui apporter son aide.

En ce moment, le Département «Communication et appui» est en train de développer la présence de l'Eglise Evangélique Espagnole sur le WEB. Dans ce but il y a créé un réseau social, un Facebook et Twitter, constamment réactualisés. Une autre question est celle de la maintenance du WEB institutionnel de la IEE, car il s'agit d'actualiser et de créer des matériaux (affiches, présentations, logos et photos, etc.) qui puissent être utilisés par les communautés et les participants de l'Eglise Evangélique Espagnole.

Le Département est en train de former une équipe de dessinateurs, illustrateurs, traducteurs, etc., coordonnés par Ignacio Simal, directeur de ce service.

Pour se mettre en contact avec ce Département, il suffit d'envoyer un message à : comunicacion@iee-es.org

TRAD. FAUSTO BERTO, A PARTIR DU SITE WWW.IEE-ES.ORG

Le voyage de **Bénédict XVI** en Espagne

L'évènement majeur de ce dernier trimestre 2010 a été le voyage du pape Bénédict XVI à St. Jacques de Compostelle et à Barcelone. Bien que l'assistance des gens le long du parcours citadin du pontife n'ait pas été à la hauteur des prévisions, la visite, semble-t-il, a été un succès. Le pape a été bien reçu, et cela est positif tant pour lui qui, à 83 ans, a bien voulu se déplacer en dehors de l'enceinte du Vatican, que pour les membres de l'Eglise catholique.

Pour notre part, protestants espagnols, nous sommes restés dans la marge. Nous n'avons souhaité ni lui exprimer une chaleureuse bienvenue - comme ce fut le cas pour l'Alliance protestante au Royaume Uni dans une expérience similaire - ni rejoindre les groupes qui manifestèrent publiquement leur opposition. Au plan religieux, nous abordons la question d'une manière neutre, respectant les affaires internes à l'Eglise catholique.

Cependant, nous avons à reconnaître que, d'une manière ou d'une autre, cette visite nous a affectés. En ce temps de globalisation, où tout affecte tout le monde, et dans le cadre du rapprochement entre les Eglises chrétiennes promu par l'œcuménisme auquel nous participons, nous avons à faire remarquer que, au-delà du respect mutuel que nous professons, nous nous sentons responsables d'exprimer notre critique ou notre jugement dans l'esprit d'un mutuel avertissement auquel nous appelle l'Évangile.

Nous avons été peinés d'expérimenter d'aussi près que l'Eglise catholique, et spécialement son gouvernement, n'ont pas été capables de dépasser les erreurs qui remontent au Moyen Age, en maintenant une structure et des fastes qui n'ont aucun lien avec le témoignage de l'Évangile.

Voir le pape dans une ridicule papamobile se promener au travers de la cité, comme on élèverait en procession une image, malgré la ferveur populaire qui pourrait rappeler les multitudes qui suivirent Jésus, est un spectacle peu édifiant.

La confusion entre la fonction d'être la tête visible de l'Eglise catholique et, simultanément, chef de l'Etat du Vatican, avec une longue histoire politique, fait de la peine à ceux qui prétendent vivre dans un Etat laïc au sein duquel Dieu et César recouvrent des réalités distinctes, afin que l'Eglise et l'Etat soient libres d'affronter leurs responsabilités respectives.

Que le pape soit reçu dans les pays qu'il visite avec les honneurs dus à un chef d'Etat est en contradiction avec sa mission spirituelle. Cela ne signifie pas que l'Eglise soit étrangère à la politique, car elle peut intervenir dans tous les domaines de l'existence, à condition que cela soit possible à partir de son indépendance et de sa liberté. Son message est celui de la réconciliation.

Les paroles de Bénédicte XVI au sujet de la place de la femme au foyer, de l'avortement ou encore de l'homosexualité, bien que nous ne les partagions pas, entrent dans le cadre de ses prérogatives pour orienter son peuple ; elles vont dans le sens de sa mission.

Nous avons également à faire référence aux questions économiques, et cela comme citoyens espagnols plus que comme protestants. La visite papale nous a coûté cher. Les médias ont parlé de millions d'euros. On nous a dit qu'il s'agissait d'une sorte d'investissement et que les bénéfices seraient multiples, tant pour le prestige de la ville de Barcelone dans le monde et la diffusion de l'image de la Sagrada Família, que pour l'augmentation possible du tourisme et de ses apports économiques.

Même s'il est possible que tout cela fonctionne de cette manière, ce n'est pas une justification valable de la dépense. Dans un temps de crise économique où tant de millions de citoyens sont touchés par le chômage, c'est un devoir pour le gouvernement, sans parler de l'Église, de donner l'exemple d'une certaine austérité et d'une solidarité avec ceux qui souffrent.

Le message de l'Évangile ne peut pas s'exprimer seulement en paroles, mais doit être accompagné de faits qui l'authentifient; ce que nous n'avons pas vu dans la visite du pape. Concluons ce commentaire avec le fervent désir que les Églises - et non seulement la catholique - investissent leurs potentialités au service des pauvres de ce monde, et qu'elles puissent le faire non pas avec prépotence à partir d'une richesse, mais à partir d'une «pauvreté», à l'imitation de Jésus qui «...de riche qu'il était, s'est fait pauvre, pour vous enrichir de sa pauvreté» (II Corinthiens 8 : 9).

EDITORIAL DU **CRISTIANISMO PROTESTANTE** No 58, OCT.-DÉC. 2010

TRAD. FAUSTO BERTO

Témoignage d'Isabel Roura

Les chemins du Seigneur sont impénétrables. Un article dans le journal «La Vanguardia» me permit de découvrir la Déclaration de l'Église Méthodiste des États-Unis, peu après l'annonce de l'intervention en Irak, sous prétexte que ce pays possédait des armes de destruction massive. Cette déclaration, qui remettait en cause la légitimité de l'intervention en Irak, me remplit de joie et d'admiration, tant et si bien qu'aucune autre de celles qui avaient été faites jusque là ne tapait dans le mille.

Cela m'amena à me mettre en contact avec un ami de l'ACAT (Action chrétienne

pour l'abolition de la torture), le pasteur Enric Capò, à qui je demandai s'il existait une communauté méthodiste à Barcelone. Il me répondit qu'une communauté méthodiste se réunissait dans ses locaux au centre de Barcelone. Quelle ne fut pas ma surprise et je lui fis part de toutes mes félicitations, lui donnant à connaître le motif de ma demande. Peu avant Noël, je lui demandai si je pourrais célébrer cette fête dans sa communauté, à quoi il répondit qu'évidemment je serais la bienvenue et que les portes seraient toujours ouvertes. Dans ce lieu je rencontrai d'autres amis, Felipe et Isabel Carmona, Manolita Fuentes, membres également de l'ACAT depuis longtemps; quelle joie!

Peu à peu je me suis familiarisée avec le culte, en contact avec d'autres membres de la communauté, et j'ai fait la connaissance du pasteur Ralph Baudisch, qui collaborait également avec l'ACAT et qui m'accueillit sans réserve. Je crois que Dieu m'attendait là, et me fit découvrir comment mon expérience chrétienne se donnerait à vivre dans cette communauté. Ainsi j'ai pu voir comment les inconséquences ou contradictions auxquelles j'étais confrontée en tant que catholique, mes réserves et ma solitude, disparaissaient. Je pris conscience que ma foi et ma pratique en définitive n'étaient pas catholiques. Mes objections face à la sacralisation de la hiérarchie, à certains dogmes, à la discrimination de la femme, etc., étaient dépassées. J'étais arrivée au port d'attache. Dieu m'accordait de trouver la paix sur un chemin nouveau. Mon cheminement dans le désert prenait fin. Le 16 juin 2007 j'étais acceptée comme membre de la communauté. Je choisis le psaume 40 pour exposer mes sentiments qui se transformèrent en prière:

«J'ai attendu, attendu le Seigneur: il s'est penché vers moi, il a entendu mon cri, il m'a tiré du gouffre tumultueux, de la vase des grands fonds. Il m'a remis debout, les pieds sur un rocher, il a assuré mes pas.

Il a mis dans ma bouche un chant nouveau, une louange pour notre Dieu. Beaucoup verront, ils craindront et compteront sur le Seigneur...

Heureux(se) celui / celle qui place sa confiance dans le Seigneur et qui ne cherche pas l'aide des idoles, qui ne se laisse pas détourner par des espérances trompeuses.

Ma reconnaissance est sans limites. Je ne peux que rendre grâce à Dieu».

ISABEL ROURA.

Juan A. Medrano, Directeur du Département de l'œcuménisme de l'Eglise Evangélique Espagnole

Communiqué du 16 février 2011

Une série de micro-interviews ont été faites auprès des différents directeurs des Départements de la IEE afin de les faire connaître ainsi que leurs objectifs respectifs. Le pasteur J. A. Medrano exerce son pastorat au sein des églises de Sants et Santa Coloma de l'Eglise Evangélique de Catalogne.

Il est licencié en études ecclésiastiques par l'Université pontificale « Comillas », et a poursuivi ses études supérieures en théologie au The Open theological College (SEUT). Il est président de l'Association « Colomenca » pour le dialogue interreligieux et directeur du Réseau de la diversité des croyances et des convictions de Santa Coloma de Garmenet.

En quoi consiste le Département que vous dirigez ?

Le Département de l'œcuménisme est un outil d'analyse et de réflexion sur la réalité œcuménique de la IEE (Eglise Evangélique Espagnole) pour établir des critères œcuméniques et de dialogue interreligieux comme interculturel.

Quels sont ses objectifs ?

Nous voulons stimuler la compréhension de l'œcuménisme, aider à identifier les différentes dimensions qui l'influencent et les implications fondamentales d'une attitude œcuménique. Il s'agit de fortifier sa propre identité à partir de la connaissance, de la reconnaissance et du respect de l'autre.

Comment le Département peut-il se mettre au service des presbytères (régions ecclésiastiques) de la IEE ?

Nous croyons que nous pouvons donner de la formation et de l'information qui puisse aider à établir des critères de base de participation, enracinés dans une idée la plus claire possible de ce qu'est une attitude œcuménique et à quoi elle sert.

La configuration actuelle de notre société nécessite des outils qui renforcent le vivre ensemble dans le respect de la diversité. Nous croyons que l'Eglise, dans sa vocation missionnaire, comporte cette tâche de construction de relations vitales empreintes d'acceptation et de respect. Cela est possible uniquement à partir de la connaissance et de la reconnaissance de ceux qui pensent différemment, croient différemment, mais qui travaillent également en faveur du vivre ensemble, de la paix et de la justice.

Critères œcuméniques; monde évangélique (protestant)

Par Samuel Fabra, du Département œcuménique de la IEE

Dans le contexte de leurs relations inter-ecclésiales, les Eglises évangéliques (protestantes) d'aujourd'hui se profilent davantage par le biais de leurs doctrines (leurs opinions) qu'au travers de l'amour fraternel. Ce sont souvent ces opinions, ces positionnements, qui les empêchent de s'approcher des « autres ». On m'a demandé de rédiger un article sur « les critères œcuméniques pour aujourd'hui ». Et j'aimerais vous livrer une réflexion sur cette thématique qui conditionne nos relations.

En premier lieu, je devrais aborder la question des relations avec les Eglises sœurs, celles avec lesquelles nous considérons que nous avons une doctrine commune. Dans cette catégorie peuvent entrer les Eglises de notre « dénomination ». Certaines « familles d'Eglises » s'attribuent une qualité synodale (cheminement en commun), D'autres mettent l'accent sur leur liberté (Eglises libres) pour exercer leur mission. Bien que dans cette phase de relations, tout semblait assez simple, très souvent cela n'est pas le cas et les relations entre frères sont tendues.

En second lieu il est question des relations entre les dénominations qui, depuis la fin du franquisme, ont perdu la force qui les maintenait unies face à « l'ennemi commun ». A ce niveau de relations, les tensions existent au point que les propositions qui tendent à l'isolement sont plus nombreuses que celles qui visent à l'unité. Il y a des situations scandaleuses dans lesquelles on refuse à « l'autre » le droit à la parole uniquement parce que sa doctrine n'est pas orthodoxe (ce n'est pas la saine doctrine).

En troisième lieu se situent les relations avec les autres Eglises chrétiennes, qui sont les relations œcuméniques proprement dites. Actuellement à ce niveau, les relations institutionnelles ne sont pas au beau fixe, mais au plan des Eglises de base, les relations continuent à être possibles et enrichissantes. En quatrième lieu, on pourrait parler des relations inter-religieuses, avec d'autres confessions non-chrétiennes, et en cinquième lieu des relations avec des mouvements humanistes de solidarité humaine.

Comme il convient à un chrétien (et à un protestant), j'ai recours à la Bible pour m'approcher de ce que le Maître nous dit, dans l'Évangile de Marc (9 : 33-42) :

Ils allèrent à Capharnaüm. Une fois à la maison, Jésus leur demandait : « De quoi discutiez-vous en chemin ? » Mais ils se taisaient, car, en chemin, ils s'étaient querellés pour savoir qui était le plus grand. Jésus s'assit et il appela les Douze ; il leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. » En prenant un enfant, il le plaça au milieu d'eux et, après l'avoir embrassé, il leur dit : « Qui accueille en mon nom un enfant comme celui-là, m'accueille moi-même ; et qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé. »

Jean lui dit : « Maître, nous avons vu quelqu'un qui chassait les démons en ton nom et nous avons cherché à l'en empêcher parce qu'il ne nous suivait pas. » Mais Jésus dit : « Ne l'empêchez pas, car il n'y a personne qui fasse un miracle en mon nom et puisse, aussitôt après, mal parler de moi. Celui qui n'est pas contre nous est pour nous. Quiconque vous donnera à boire un verre d'eau parce que vous appartenez au Christ, en vérité, je vous le déclare, il ne perdra pas sa récompense. Quiconque entraîne la chute d'un seul de ces petits qui croient, il vaut mieux pour lui qu'on lui attache au cou une grosse meule, et qu'on le jette à la mer. »

Aujourd'hui, le monde évangélique (protestant) est très préoccupé au sujet de la fidélisation (le caractère de disciple du croyant). Et ce texte nous donne une leçon pour les vrais disciples. Les disciples interdisent à quelqu'un de faire ce qu'il fait (chasser les démons au nom de Jésus) simplement parce qu'il ne les suit pas. Ils étaient préoccupés par la « suivance » de la même manière qu'aujourd'hui nous sommes préoccupés par la fidélisation des membres de l'Eglise, par l'attachement à telle communauté chrétienne. Jésus s'oppose à une telle interdiction. L'attitude des disciples est liée à la dispute interne sur la question de savoir « qui est le premier ? », le plus important. C'est la question de l'autorité.

Je crois qu'ici nous tenons un bon critère pour nos relations fraternelles, qu'elles soient entre dénominations, œcuméniques, ou encore d'un autre type. Il ne s'agit pas de doctrine, de fidélisation ou de « suivance », mais de donner un verre d'eau au nom du Christ. Reconnaître le frère dans ce qu'il fait au nom du Christ. Voici le meilleur qui nous évitera de faire trébucher les « plus petits qui croient en Lui ».

SAMUEL FABRA

Unité et union

Unité et union: ces deux termes font-ils référence à la même réalité? Ils pourraient être interchangeables, mais cependant pas toujours. J'aimerais les considérer quand ils le sont, dans une approche qui se veut rigoureuse des paroles de Jésus lorsqu'il est en prière face à son Père: «Père, que tous soient un... comme toi et moi sommes un, afin que le monde croie que tu m'as envoyé». Unité et union dans l'amour.

Dans l'Evangile de Jean 10:30, nous le voyons bien: «Moi et le Père sommes un», dit Jésus. Paul développe dans sa première lettre aux Corinthiens, au chapitre 12, l'unité des chrétiens avec le Christ, respectivement corps et tête de l'Eglise. Les divers membres du corps sont interdépendants et nécessaires. C'est ainsi que nous pouvons comprendre l'unité qui se donne à vivre dans l'Eglise, qui ne vient pas de nous-mêmes mais qui nous est donnée. Tout est grâce.

Unité, oui. Union, oui. Mais diversité également. C'est la diversité qui a mis à mal l'union, et qui nous a désunis. Elle nous a confrontés et mis en situation conflictuelle; disons-le sans ambages. Disqualifications, excommunications, persécutions, jusqu'à faire couler le sang. Voilà notre péché. Qu'est-ce qui le justifie? La diversité est une constante dans la nature; c'est sa richesse; elle lui est consubstantielle. Nous la remarquons en toutes choses: dans le monde minéral, végétal, animal, et humain d'autant plus, tant dans l'individu que dans la société.

Qui peut nier cette légitimité? Qui peut la supprimer? Si c'est ainsi que l'on veut faire, alors on voit quelles en sont les conséquences dans l'histoire et non pas seulement au sein des religions: rapidement apparaissent les oppressions, les luttes fratricides, les racismes, les génocides...

Où en sommes-nous? Est-ce que l'Eglise ne serait pas diversifiée? Est-ce qu'elle ne donne pas constamment témoignage de sa fidélité et de sa sainteté dans sa diversité? Qui peut la juger? Qui peut avoir cette prétention? Il est grand temps que nous cessions de parler d'unité et que nous nous consacrons à la recherche de l'union dans la diversité.

Créer des ponts, laisser tomber les excommunications, nous rapprocher les uns des autres en reconnaissant nos offenses, en partageant le pardon auquel nous faisons si souvent référence dans la prière du Notre Père. Un faux discours sur l'unité occulte l'authentique enjeu de la question. Si nous ne l'abandonnons pas, serait-ce par sécheresse ou dureté de cœur?

ISABEL ROURA

Conférence des Presbytères

Les 4 et 5 février 2011 se sont réunis les Presbytères (régions ecclésiastiques) et Départements de l'Eglise Evangélique Espagnole, avec la Commission Permanente (Conseil synodal) au sein de la Conférence des presbytères à Madrid. La première session a été initiée par Joël Cortés, président de la CP, avec une réflexion sur la crise profonde que rencontre notre village global. A la suite de cette présentation, l'Assemblée a invoqué la présence du Seigneur sur la réunion de travail. Ensuite plusieurs informations ont été données sur les Départements de l'Eglise, suivies de questions et d'observations des participants à la Conférence.

Peut-être faut-il mettre en évidence l'exposé fait par Ricardo Moraleja au sujet du Département National des jeunes de la IEE, de constitution récente. Il faut aussi mentionner les bonnes perspectives que le Département de Communication et Appui, dirigé par Ignacio Simal, offre aux communautés dans le développement des actions pour une présence et un témoignage majeurs, en utilisant les nouvelles technologies de communications. Alma Hernandez (Département de Célébration) a présenté également les nouveaux objectifs de travail définis en fonction de la vie des communautés, leurs réalités et leurs besoins en relation avec chaque secteur de mission. La Conférence a entendu également l'exposé de Marcos Abbot du Département de la Formation Continue, dont le rôle principal se trouve dans l'organisation de la rencontre annuelle des pasteurs de la IEE.

La deuxième session, présidée par José Manuel Mochon (Vice - président de la Commission Permanente) a commencé à 9h. le 5 février. Joël Cortés et David Casals (Trésorier de la IEE) ont dû s'absenter suite au décès d'un proche, Jesús Lopez, membre de la communauté de Rubi (Barcelone), de l'Eglise Evangélique de Catalogne. Depuis la Conférence nous avons transmis nos sincères condoléances à sa famille.

Carlos Capó a lu la deuxième partie de la réflexion que Joël Cortés avait initiée le jour avant, qui donna suite à un colloque animé entre les participants. Les Départements de la IEE qui n'ont pas pu présenter leurs informations le jour avant, le firent à ce moment-là. Ensuite les Presbytères qui forment la IEE ont présenté leurs rapports et ont donné des informations sur leur situation économique.

L'Eglise Evangélique Espagnole, malgré la crise que traverse le pays, poursuit son chemin avec conviction et avec un objectif clair: continuer de servir nos concitoyens par le biais de l'action évangélicatrice et diaconale. Depuis ici nous voulons exhorter les conseillers de paroisse, les pasteurs et responsables des communautés, afin que dans la collaboration avec les Départements ils puissent ouvrir de

nouvelles perspectives de mission en vue d'un témoignage et d'une présence qui soient de nature à promouvoir la croissance de leurs communautés.

La Conférence s'est terminée autour d'un repas fraternel offert par le Presbytère de Madrid. Ensuite tous les participants rentrèrent dans leurs villes et localités respectives afin de poursuivre, avec élan, l'oeuvre que Dieu a mise dans leurs mains. Soli Deo Gloria.

LA RÉDACTION

Réunion de la FEREDE

La réunion ordinaire annuelle de la Commission plénière de la FEREDE (Fédération des Entités Religieuses d'Espagne)-organe dirigeant de cette institution-a été convoquée pour le 9 mars à Madrid. L'ordre du jour comportait, parmi les nombreux points que la Commission devait donner, en plus des informations relatives aux finances, au renouvellement des charges, etc., l'information sur les documents approuvés par la « Commission permanente » de la FEREDE :

- Critères pour la délégation des compétences en assistance religieuse au sein des établissements publics ;
- Parcours d'enseignement évangélique et d'éducation infantile ;
- Critères de la part des Conseils évangéliques pour la procédure d'acceptation de nouveaux membres FEREDE ;
- Eglises évangéliques et protections des données.

FEREDE

LA FEREDE

“ La Fédération des Entités Religieuses Evangéliques d'Espagne ” (FEREDE) est une association des entités protestantes évangéliques d'Espagne qui agit comme interlocuteur commun à l'égard de l'Administration publique. Elle développe ses fonctions comme instance représentative des Eglises protestantes espagnoles vis-à-vis de la société. Son siège est à Madrid. La FEREDE a été fondée en 1986, émanant du travail réalisé par l'ancienne Commission de Défense Evangélique depuis 1956. Celle-ci a eu un rôle significatif dans la régulation de la liberté religieuse en Espagne au cours de la dictature franquiste et dans la période de transition.

La FEREDE représente également l'ensemble du mouvement évangélique protestant, avec ses différentes dénominations, à savoir à peu près 400.000 personnes, dont 150.000 appartenant à la Communauté gitane, sans parler des ressortissants étrangers de confession protestante vivant sur le territoire espagnol. Elle est directement reliée à la Fondation “Pluralisme et Vie commune” (Pluralismo y Convivencia), qui veille au fonctionnement normal du pluralisme religieux en Espagne auquel les Protestants sont attachés.

Elle dispose de différents moyens de communication sociale. La FEREDE est dirigée par une Commission Plénière dont les membres sont élus démocratiquement. Depuis mars 2008, le président en est Daniel Rodriguez Ramos. Son prédécesseur est José Maria Baena qui a repris la vice-présidence.

Séminaire Evangélique Uni de Théologie (SEUT)

Le SEUT est un Centre de formation théologique à l'Escorial (Madrid), consacré à la formation théologique tant au niveau universitaire (pour la formation des futurs pasteurs) qu'à un niveau destiné à un plus large public intéressé. Dans les années 1990, nous avons commencé à utiliser l'appellation « Faculté libre de théologie », équivalent du « Open Theological College », dont le prestigieux programme britannique a constitué une base de départ afin que nous traduisions et adaptions les matériaux nécessaires à la mise en place de nos cours d'études à distance. Le SEUT est un Centre au service de l'ensemble des Eglises évangéliques protestantes en Espagne, intégré dans la Fondation Federico Fliedner.

SEUT

L'Alliance Evangélique (Réformée) demande au Gouvernement espagnol un appui explicite pour les Chrétiens persécutés

Communication de la IEE du lundi 21 février 2011

L'Alliance Evangélique Espagnole (AEE) s'est adressée, par le biais d'une lettre, à la ministre espagnole des Affaires étrangères, Trinidad Jiménez. L'AEE s'adresse à elle en tant que « voix représentative des Protestants espagnols, membres des Alliances réformées européenne et mondiale, ainsi que des Protestants au sein des Nations Unies et dans le Parlement européen ».

La lettre, signée par le secrétaire général de l'AEE Jaime Llenas, rappelle qu'une résolution du Parlement européen du 20 janvier 2011, ainsi que la recommandation du Conseil de l'Europe du 27 janvier « condamnaient clairement la violence contre les chrétiens dans différents pays du monde ». Cependant, poursuit la lettre, la réunion des ministres des Affaires étrangères du 31 janvier n'a pas abouti à une résolution sur ce sujet. « Nous constatons qu'un des pays qui se sont opposés à cette résolution est l'Espagne » signale la lettre à Trinidad Jiménez.

Parmi les faits qui encadrent cette situation, Jaime Llenas spécifie que la raison concrète pour écrire à la ministre est « en relation avec le Conseil des Affaires générales et Relations extérieures de l'U.E. qui aura lieu le lundi 21 mars 2011 ». En vue de cette prochaine rencontre, J. Llenas exprime « Notre préoccupation au sujet de la résistance à mentionner les Chrétiens persécutés dans les résolutions qui viennent de la rencontre des ministres des Affaires extérieures de l'U.E. ».

Pour cela, « nous voulons demander, d'une manière cordiale mais décidée, que notre pays se positionne en tête de la défense du droit à la vie, à l'intégrité personnelle, à la liberté de conscience et à la liberté d'expression, etc., des Chrétiens persécutés dans le monde ».

L'AEE considère « qu'il n'est pas raisonnable qu'un pays démocratique comme l'Espagne ait des réticences à nommer le fait, dans une résolution, que des Chrétiens soient persécutés. Il n'est pas possible de combattre une violation des droits fondamentaux sans nommer et reconnaître les victimes ».

La lettre se termine en demandant également que le Conseil des ministres espagnols approuve la création d'un profil de représentant spécial au sein du Service Européen d'Action Extérieure consacré à la surveillance de l'intolérance religieuse et la discrimination qui en résulte.

Un des amendements incorporés au texte original du PP (Partido Popular), suite à

Le Congrès condamne avec « la plus grande fermeté » les attaques brutales contre les Chrétiens

Communiqué de la IEE du 23 février; source FEREDE

« On estime que plus de deux cent millions de Chrétiens souffrent de situations d'intolérance et de violations continues de leur liberté religieuse et réclament la protection des institutions internationales et des Gouvernements démocratiques ». Ainsi le plénum du Congrès des Députés a approuvé, avec l'appui des partis PSOE, PP, CiU, PNV et le Groupe Mixte, la condamnation avec « la plus grande fermeté » de la persécution des Chrétiens dans le monde et de la violence croissante dont souffrent les minorités chrétiennes. Le texte a obtenu 332 votes favorables et 4 opposés (ERC, ICV, IU votèrent contre l'initiative du PP).

Dans une communion d'esprit avec la majorité des forces politiques, le document signale « qu'en 2010 le nombre des attentats perpétrés contre les communautés chrétiennes dans le monde entier a augmenté, ainsi que le nombre de procès et sentences de mort pour blasphème dont les femmes sont souvent victimes ».

Il est demandé instamment au Gouvernement « d'actualiser la défense du droit fondamental de la liberté de conscience, de pensée et de religion auprès des autorités compétentes des pays où se produisent les violations du droit fondamental de la liberté religieuse et de culte ».

La motion parlementaire, ratifiée par la majorité des groupes parlementaires, condamne « avec la plus grande fermeté » les attaques terroristes et la persécution religieuse systématique dont souffrent les communautés chrétiennes dans plusieurs pays d'Afrique et d'Asie ainsi que celles dont peut souffrir tout autre confession religieuse dans d'autres parties du monde.

La motion demande à l'Exécutif de Zapatero qu'il garantisse, à travers les organes compétents, la liberté de conscience, de pensée et de religion. En plus on constate la nécessité de promouvoir la liberté d'annoncer et de communiquer les enseignements religieux, par la parole et par l'écrit, y compris « à l'extérieur des lieux de cultes, et de donner à connaître la doctrine morale sur les activités humaines et l'organisation sociale ».

Il est proposé également d'étudier la possibilité d'accueillir en Espagne certains des Chrétiens qui souffrent la persécution, en rappelant que cette initiative a déjà été prise par d'autres pays européens.

une pétition des autres forces politiques, est celui qui fait référence à la nécessité pour le Gouvernement espagnol de promouvoir le rôle d'Alliance des civilisations, « comme instrument de dialogue entre religions et populations, pour soutenir les pays affectés par la lutte contre le radicalisme qui sème la discorde entre les diverses communautés ».

Une merveilleuse déclaration

Le secrétaire exécutif de la FEREDE, Mariano Blázquez Burgo, en ayant pris connaissance de la motion approuvée, n'a pas hésité à la qualifier de « déclaration merveilleuse », non seulement pour l'espérance qu'elle peut supposer pour les communautés religieuses en général et les communautés chrétiennes en particulier, lesquelles sont victimes de persécutions et de massacres à cause de leur foi dans de nombreux pays, mais aussi parce qu'elle établit dans des termes précis ce qu'implique le droit fondamental à la liberté religieuse et qu'elle conduit le Gouvernement espagnol à le protéger activement.

« Il ne reste plus qu'à espérer que, en plus de promouvoir la protection des minorités religieuses et de leurs droits dans les pays tiers, le Gouvernement poursuive son travail dans le même sens au sein de notre pays où subsistent encore des situations de discrimination dans de nombreux domaines compte tenu de la diversité des confessions ».

Méditation: "Prier", par Enric Capò

Texte du 14 janvier 2011, tiré du site www.iee-es.org

La vie chrétienne exprime sa réalité à travers la prière. Elle lui est indispensable. Toute vie chrétienne est impossible sans la prière. Le chrétien est, par définition, un homme, une femme, qui prie. Si la prière disparaît de sa vie, il ne reste pas grand-chose qui soit spécifiquement chrétien. Certes, il restera l'homme religieux, le moraliste, la personne honnête, le catholique ou le protestant, cependant ce qui est fondamental manquera. La différence sera aussi profonde qu'entre une rose naturelle et une rose artificielle. A première vue, elles pourront sembler identiques, mais leur différence est abyssale. L'une possède de la vie, l'autre n'en a aucune.

Le premier mouvement de l'être humain touché par la grâce est de prier. Peut-être ne sait-il pas toujours comment le faire, ni que dire, ni que demander. Peut-être n'a-t-il rien à demander. Mais l'Esprit qui est entré dans sa vie prie en lui et pour lui. Et ce qui émerge du cœur, ce que l'Esprit provoque dans l'être humain converti, c'est le désir de Dieu, la prière la plus profonde ; « Abba », qui signifie « Père » (Ga 4 : 6 ; Rm 8 : 15). Prier est donc en premier lieu l'aspiration à Dieu, la rencontre. Entrer et vivre dans une communion. Dialoguer. Parler et écouter. Dieu et nous, dans une relation authentique, où se trouve en premier lieu la « magie » de l'extase et de la contemplation, la merveille de la rencontre avec l'infini. Après viendront les paroles, celles de la louange qui surgissent spontanément de nos lèvres, celles de reconnaissance de notre finitude et de notre fragilité et, finalement, comme point culminant, l'expression de nos besoins et de ceux des autres. Cependant, sans faire de la prière seulement l'instrument fonctionnel en vue d'obtenir ce que d'une autre manière nous ne pourrions obtenir par nous-mêmes, sinon en reconnaissant devant Dieu nos pauvretés, nos carences, notre pleine réalité humaine. Avant que nous le disions, Dieu le sait déjà, mais il aime l'entendre ; il veut que nous le disions car, en le disant, nous nous plaçons en situation de rendre la bénédiction de Dieu possible.

Mais prier n'est pas seulement parler, c'est aussi écouter. C'est dans le moment de la prière que nous arrive la Parole de Dieu et, parfois, avec une force insoupçonnée. Dans ce moment-là, la Parole n'est pas un enseignement qui nous vient du passé. C'est une Parole vivante, une Parole qui accomplit ce qu'elle dit. Nous l'écoutons dans le contexte de notre vie. Et l'Esprit établit un lien entre elle et notre réalité.

C'est alors que nous pouvons comprendre la volonté de Dieu et entendre ce que Dieu attend de nous. Pour cette raison, la prière est fortement liée à la lecture de la Parole de Dieu et à sa réflexion. Si dans notre prière nous ne laissons pas de place au silence et à l'écoute, nous passons à côté de la bénédiction qui signifie entrer dans la présence du « Père ». Car alors la prière serait un monologue, alors qu'elle est dialogue, un donner et un recevoir.

Prier n'est donc pas seulement tenter de mouvoir Dieu pour qu'il veuille ce que nous voulons. Cette attitude est totalement licite, bien que nous ne devrions pas en abuser, parce que ce que Dieu veut est beaucoup mieux que ce que nous voulons. Nous n'avons qu'une vue partielle de la réalité ; Dieu voit la totalité. Nous voyons les nécessités immédiates, Lui voit l'avenir. Pour cette raison, prier est aussi et spécialement demander à Dieu qu'Il nous conduise à vouloir ce qu'Il veut. Voilà ce qui est important. Dans la prière nous pouvons lutter comme Jacob, dans le torrent du Jaboc, ou comme David confronté à la maladie de son fils, aspirant à des choses très concrètes. Mais également nous pouvons lutter comme Jésus à Gethsémané pour que nous acceptions et que nous voulions ce que Dieu a préparé ; sans le faire de manière passive, mais active.

Prier est une fonction du christianisme, personnelle et non interchangeable. Mais également c'est une œuvre communautaire. Individuellement, nous disons avec emphase que Dieu est « le bel héritage qui m'est échu » (Si 16 : 6) ; communautairement, nous manifestons notre solidarité avec le peuple de Dieu, faisant nôtres ses nécessités et ses préoccupations. La recommandation apostolique est claire et simple : « Soyez toujours joyeux, priez sans cesse, rendez grâces à Dieu, parce c'est la volonté de Dieu pour vous en Jésus-Christ » (I The 5 : 16).

ENRIC CAPÓ
TRAD. FAUSTO BERTO.

L'Etoile du matin

Ce bulletin a été créé en 1909 pour informer les membres sympathisants et actifs de la Mission Française du Haut Aragon (MFHA, fondée en 1905 par Albert Cadier) et du Comité Suisse pour l'Espagne. Ces deux organisations ont fusionné en 1945 sous le nom de « Pro Hispania » avec deux sections : Pro Hispania France et Pro Hispania Suisse.

A la fin de l'année 2010, l'Association Pro Hispania France a été dissoute. Il reste l'Association Pro Hispania Suisse, dont voici les coordonnées :

PRO HIPANIA SUISSE

Président :

Fausto Berto

Route du Grenet 16

CH-1073 MOLLIE-MARGOT

fausto.berto@citycable.ch

*Les abonnements et les dons pour l'œuvre sont reçus avec reconnaissance.
Ils nous permettent de publier l'Etoile du Matin et
de soutenir l'Eglise Evangélique Espagnole.*

Pour la trésorerie s'adresser à :

Sylvette DELESSERT

Grand-Rue 8

CH-1302 Vufflens-la-Ville

syldelessert@yahoo.fr

Au compte CCP PRO HISPANIA

Lausanne 12 - 1906 - 0

Prix indicatif de l'abonnement : Frs 20.-

ESPAGNE

IGLESIA EVANGELICA ESPANOLA Calle Noviciado 5 Madrid

Banco Popular Espanol

IBAN ES 12 0075 0074 2106 0132 3787

SWIFT POPUESMMXXX

Prix d'abonnement: 15 euros

Consultez notre site ou donnez-le à connaître :

www.prohispania.org

**Vous-y trouverez les articles et les informations
contenus dans ce numéro de l'EdM**